

# HOMÉLIE

**DIMANCHE 6 DÉCEMBRE 2015**

**2<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent (C)**



**Pierre-Gervais Majeau, prêtre**

## **QUAND DIEU NOUS CONDUIT DANS LA JOIE, À LA LUMIÈRE DE SA MISÉRICORDE!**

Le passage du livre de Baruc est encore très actuel. En ces temps où notre Église traverse des temps mouvementés, où des factions tentent de l'enfermer dans des codes plus resserrés, voilà que le prophète Baruc nous invite comme Église, la nouvelle Jérusalem, à quitter nos robes de tristesse et de misère et à revêtir la parure de la gloire de Dieu. D'ailleurs ce mot *gloire* revient cinq fois dans cet extrait et ce mot signifie densité ou encore poids de l'être. Ce Dieu-Père est prêt à nous couronner du diadème de sa gloire. Il n'est pas un Dieu jaloux et mesquin mais un Dieu prodigue en justice et en miséricorde. C'est un Dieu qui a le cœur sur la main et qui nous ramène comme sur un trône royal. Et ce Dieu veut nous partager un jardin terrestre où les montagnes seraient abaissées et les ravins comblés et où les arbres odoriférants apporteraient ombrage et saveur. Autant d'images pour nous rappeler que le Dieu qui s'annonce est un Dieu qui nous escorte dans sa justice et de sa miséricorde. Un tel passage de Baruc proclamé en ce deuxième dimanche de l'Avent pourrait glisser sur nous comme de l'eau sur le dos d'un canard! Mais si on recevait ce texte comme une parole vivante et vibrante portant l'écho de cet amour divin enveloppant. Ce Dieu-Père évoqué par Baruc, prophète pour aujourd'hui, est un Dieu tellement en amour avec l'humanité qu'il se fait l'un de nous en Jésus Christ pour que nous devenions comblés de la gloire de l'Éternel.

Comme nous devrions nous inspirer de Paul pour nous émerveiller de la fidélité à l'Évangile vécue par beaucoup des nôtres au sein de nos communautés. Nous émerveiller du travail de l'Esprit dans leur vie et les encourager à marcher vers le jour du Seigneur où tous nous entrerons dans cette plénitude de justice afin de faire la gloire de Dieu. Il est rare en effet que nous nous émerveillions les uns des autres. Il est rare qu'un prêtre dise à son collègue qu'il le trouve merveilleux dans ses engagements, il est rare que nous nous émerveillions d'un jeune couple qui porte leurs enfants dans l'amour. Saint Paul lui osait le faire comme en fait foi ce passage de l'épître aux chrétiens de Philippe.

L'évangile de ce dimanche utilise un style littéraire bien spécifique pour illustrer un virage important dans l'histoire du salut, de la révélation. Luc prend bien soin de situer l'irruption du prophète Jean, fils de Zacharias, aux confluences de l'Histoire. Luc veut donc nous montrer une intervention déterminante de la Parole de Dieu ou encore de l'Esprit prophétique au sein de l'Histoire. Luc veut donc nous rappeler que le salut se fait au cœur de l'Histoire et il en marque le cours! Ce Jean sera de la trempe des géants de la première alliance, de la trempe d'Élie, de Jérémie, de Baruc et des autres. Jean annonce un salut inscrit au cœur du destin de l'humanité et pour le signifier, il rappelle que ce salut se manifeste quand les montagnes sont nivelées, les ravins comblés, les routes aplanies ... Ce salut est donc manifesté au cœur du jardin de l'humanité et il vient annoncer une alliance réalisée dans la justice et la miséricorde entre le Dieu-Père et l'humanité. Ce salut est plénier, il englobe toutes personnes au sein d'une humanité partageant la gloire de Dieu au cœur de ce jardin de la nouvelle création. Décidément ce Jean et Baruc partagent cette même vision d'un monde appelé à la plénitude car DIEU NOUS CONDUIT DANS LA JOIE, À LA LUMIÈRE DE SA MISÉRICORDE.

